

Épître de Jacques II

Jac 1:5-8 - La sagesse, soutien dans l'épreuve

Après nous avoir rappelé que « l'épreuve de notre foi produit la patience » (et la patience accomplissant son œuvre produit « la victoire dans l'épreuve et cette victoire l'espérance » Rom 5:4) l'apôtre nous parle maintenant de sagesse.

Très souvent on traite les versets à l'étude (v5-8) en les extrayant de leur contexte, tant il est vrai qu'ils peuvent en être détachés et être enseignés par eux-mêmes. Toutefois dans l'étude du livre de Jacques où nous sommes engagés il paraît préférable de les lier au contexte.

Et donc Jacques nous dit ici que dans le cours de l'épreuve de notre foi il peut arriver que nous perdions courage et que nos pensées, et même nos paroles, cessent d'être mues par la sagesse. Pensez à Job qui passe de Job 2:10 à Job 3:1..., puis à Job qui parle comme s'il voulait rendre Dieu responsable de son état (Job 13:22-28 ; 16:6-13), finalement à Job qui perd *provisoirement* la vision de l'éternité (Job 10:20-22).

Qu'est-ce donc que la sagesse ?

« La sagesse est la capacité donnée par le St-Esprit de saisir les profondeurs de la richesse de Dieu, de reconnaître les relations entre les divers éléments du plan divin et d'en faire ressortir Sa volonté »¹ (S. Grossmann).....et c'est de cela dont on a le plus besoin dans l'épreuve. Et s'il n'est pas toujours possible de « reconnaître les relations entre les divers éléments du plan divin... » au moins peut-on espérer en percevoir la présence.

Le livre d'Habakuk étudié précédemment en soutien de Rom 5:3-4 donne, pour s'approcher de la sagesse selon Dieu, une voie essentielle et *générique* dans l'épreuve, **la foi**. « Le juste vivra par sa foi ».

Ce même livre d'Habakuk illustre que, complémentaiement, existe aussi un plan de Dieu attaché à l'épreuve et qui lui est *spécifique* (Hab 1:1-4, Hab 2:3). Et nous avons encore besoin ici de sagesse pour nous l'approprier (Hab 3:16-19).

Et le souffle de l'Esprit, la méditation de la Parole, et la communion fraternelle (Act 2:42) apportent généralement l'aide et le soutien pour susciter en soi une réflexion qui peut y mener.

Mais dans l'épreuve, la patience venant à manquer, il peut arriver que, comme le suggère Elihu (Job 36:21),

« *Garde-toi de te livrer au mal, car la souffrance t'y dispose* »,

on perde de vue le chemin de la **sainteté**, qu'on se livre au péché s'écartant inéluctablement de toute **sagesse** puisqu'il est écrit que:

« *le commencement de la sagesse c'est la haine du mal (Pr 8:13 associé à Ps 111:10)* », alors, s'inscrivant dans l'esprit de l'auteur des proverbes

« **Confie-toi en l'Éternel de tout ton cœur** » (Pr 3 :5-8),

Jacques « ordonne » de se tourner vers Dieu pour Lui **demander la sagesse d'en-Haut** sans laquelle la vie chrétienne devient sèche, amère, charnelle et sans vision (penser à Mat 6:32a).

Noter qu'il faut *demander*, c'est à dire *reconnaître*, même dans le creuset de l'épreuve, « que Dieu existe, et qu'il est le *récompensateur* de ceux qui le cherchent. » (Heb 11:6).

Il s'agit donc de *chercher* Dieu, de *s'approcher* de Lui, d'être dans la foi car « *sans la foi il est impossible de Lui être agréable* » (Heb 11:6 associé à Jac 1:6-8)

C'est un outrage à Dieu que de se tourner vers Lui pour une requête dont on pense qu'elle ne sera pas exaucée, quand les Écritures nous assurent du contraire (Jac 1:6-8 associé à I Jn 5:14-15)

1 « La crainte de l'Éternel est le commencement de la science (sagesse Ps 111:10, Pr 9: 9-10) » (Pr 1:7), voir Pr 8:12-14, 22-31 . Dans la bible hébraïque les livres de la sagesse sont Job, Pr, Ec.

La vie de Joseph, qui fut dit « sage » par pharaon (Gen 41:39), est en elle-même un bel exemple de **sagesse**. Cette sagesse s'est bien-sûr construite **dans** les 13 ans d'épreuve qu'il a connus et pendant lesquels Dieu a *soutenu sa foi* (Gen 49:24-25; et Gen 39:9c, Gen 40:8b et 41:16 où le contexte de la prison souligne la foi de Joseph qui est encore dans l'attente de la réalisation de Gen 35:5-11²), lui donnant de **produire** son **œuvre** (de patience *et* de sagesse). Aussi lui fut-il **accordé réussite** en toute matière (Gen 39: 2 / 6a, 21 / 23), ainsi qu'une **intelligence** (d'en Haut, apte à révéler les mystères de Dieu) sans pareille.

Où il est aisé de discerner ce qui dans le plan de Dieu était de l'ordre du **générique** et de l'ordre du **particulier**.

Noter que la **sagesse** de Joseph procède de l'expression de sa « **crainte de l'Éternel** » (Gen 39:9c, 39:12) ce qui illustre ce qu'on a vu plus haut : sagesse et sainteté sont intimement liées.

« *Quiconque prononce le nom du Seigneur, qu'il s'éloigne de l'iniquité.* » (II Tim 2),

« *Recherchez ... la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur* » (Heb 12)

« *Vous serez saints car je suis saint, dit l'Éternel* » (I Pi 1 – Lev 19)

« *Car ainsi parle le Très-Haut, Dont la demeure est éternelle et dont le nom est saint : J'habite dans les lieux élevés et dans la sainteté ; Mais je suis avec l'homme contrit et humilié, Afin de **revivifier** les esprits humiliés, Afin de **revivifier** les cœurs contrits.* » (Es 57)

On a encore un bel exemple de **sagesse (d'en-Haut** cf. Jac 3:17, associée à la **miséricorde**) dans cet épisode de la vie de Joseph – *le sage* – où ce dernier, s'adressant à ses frères, leur dit

« Ne vous affligez pas, et ne soyez pas fâchés de m'avoir vendu pour être conduit ici, car c'est pour vous sauver la vie que Dieu m'a envoyé devant vous... Dieu m'a envoyé devant vous pour vous faire subsister dans le pays, et pour vous faire vivre par une grande délivrance. Ce n'est donc pas vous qui m'avez envoyé ici, mais c'est Dieu » (Gen 45:5..)

Quelle extraordinaire illustration du propos de Grossmann³ !!!

Mais en **X** on a l'exemple de la parfaite **sagesse** : ayant une pleine **intelligence** du plan de Dieu (« c'est pour cela je suis venu jusqu'à cette heure »), Il l'a accepté dans son entièreté et a vécu dans une **sainteté** immaculée l'épreuve de sa vie jusque dans sa mort.

« *Il a été fait pour nous sagesse, justice et sanctification et rédemption* »

Conclusion

Dans l'épreuve c'est de patience dont nous avons besoin, et celle-ci trouve en la sagesse d'en Haut le soutien nécessaire pour éviter que, se laissant agiter par les pensées de la sagesse terrestre, empreintes d'amertumes d'esprit de rébellion.. etc, en bref des œuvres de la chair, nous ne soyons emportés loin du Dieu d'amour qui l'a permise pour notre perfectionnement.

2 Noter que l'exacte réalisation de l'interprétation des songes du panetier et de l'échanson (Gen 40:20..) a sûrement encouragé et soutenu Joseph dans les deux dernières années de son incarcération.

3 « La sagesse est la capacité de saisir les profondeurs de la richesse de Dieu, de reconnaître les relations entre les divers éléments du plan divin et d'en faire ressortir Sa volonté »